



Lyon

Photos de Vincent Formica

éditions
déclics

la cité des lumières en 100 photos d'auteur





Lyon

Photographies de Vincent Formica

Texte Xavier Delalaing, Anne Guinot, Catherine Bardon

Conception et direction éditoriale Bertrand Dalin

Assisté de Paméla Cauvin

l Couverture - Paysage lyonnais. Les façades se mirent dans les eaux tranquilles de la Saône à l'aube d'une journée caniculaire. On reconnaît de gauche à droite l'église Saint-Georges, la cathédrale Saint-Jean et, sur les hauteurs, l'emblématique basilique de Notre-Dame-de-Fourvière.

l Double page précédente - Féérique atmosphère sur Lyon et son patrimoine chaque nuit du 8 décembre lors de la fête des Lumières.



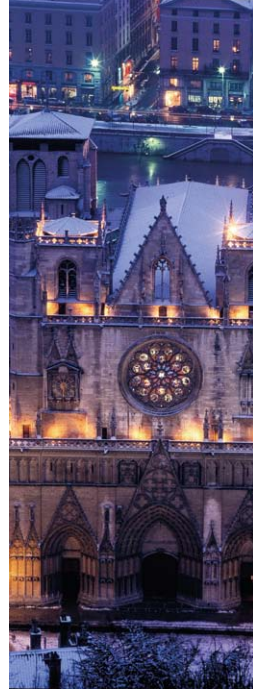
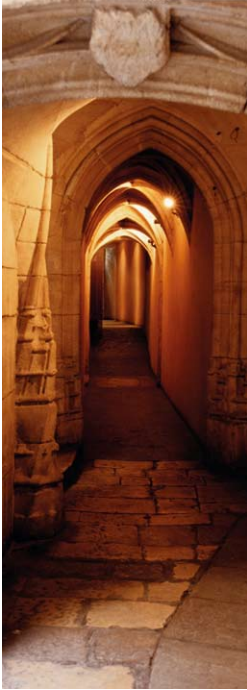
Flânerie sur la passerelle Saint-Vincent pour rejoindre les quais de Saône, caressés par une douce lumière matinale.

Edito

Qu'il est loin le temps où la belle cité se drapait dans une tranquillité grise et sage, presque austère ! Lyon s'éclaire, se colore, s'anime et ose proclamer haut et fort ce qu'au fond, elle a toujours été : une ville ouverte au monde. Le TGV lui a permis de devenir quasiment voisine de la capitale et de la Méditerranée. Les Alpes, la Suisse et l'Italie toute proches offrent des possibilités d'escapades inépuisables.

Fière de son histoire et résolument tournée vers l'avenir, Lyon ne se contente plus d'une situation géographique avantageuse. Elle a conquis ses galons de grande cité charmeuse, à l'économie dynamique et résolument tournée vers l'avenir, délivrée de ses complexes de cité industrielle que son histoire lui a léguée. Cette ville exigeante, où il fait bon vivre, mérite d'être reconquise : sa mémoire, sa culture, ses sites et monuments, ses havres de verdure, sa créativité, son dynamisme culturel, autant de facettes qui séduiront le touriste comme les résidents.

Le premier de ces multiples atouts est sans conteste sa beauté.
Ce livre veut en être le témoignage.



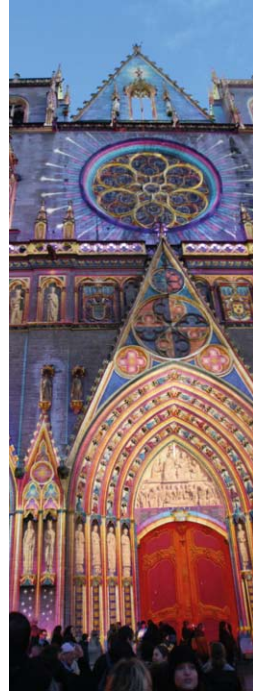


Sommaire

Edito	7
Histoire	10
Lieux	38
Oxygène	72
Gastronomie	90

hist

Oire









| Page précédente - La statue équestre de Louis XIV domine la célèbre place Bellecour, le cœur battant de Lyon.

| Aperçu du bestiaire lyonnais rue Juiverie dans le Vieux Lyon.

Avant d'être une ville, Lyon est une géographie. A mi-chemin entre Nord et Midi, au point de rencontre de la Saône et du Rhône. Ce carrefour stratégique, au cœur de l'Europe, voue d'emblée la ville à un destin d'exception. Lyon, seule ville de France à posséder un chantier de fouilles permanent, est un livre d'histoire à ciel ouvert. A travers ses monuments et ses sites, cohabitent toutes les époques qu'elle a vaillamment traversées.

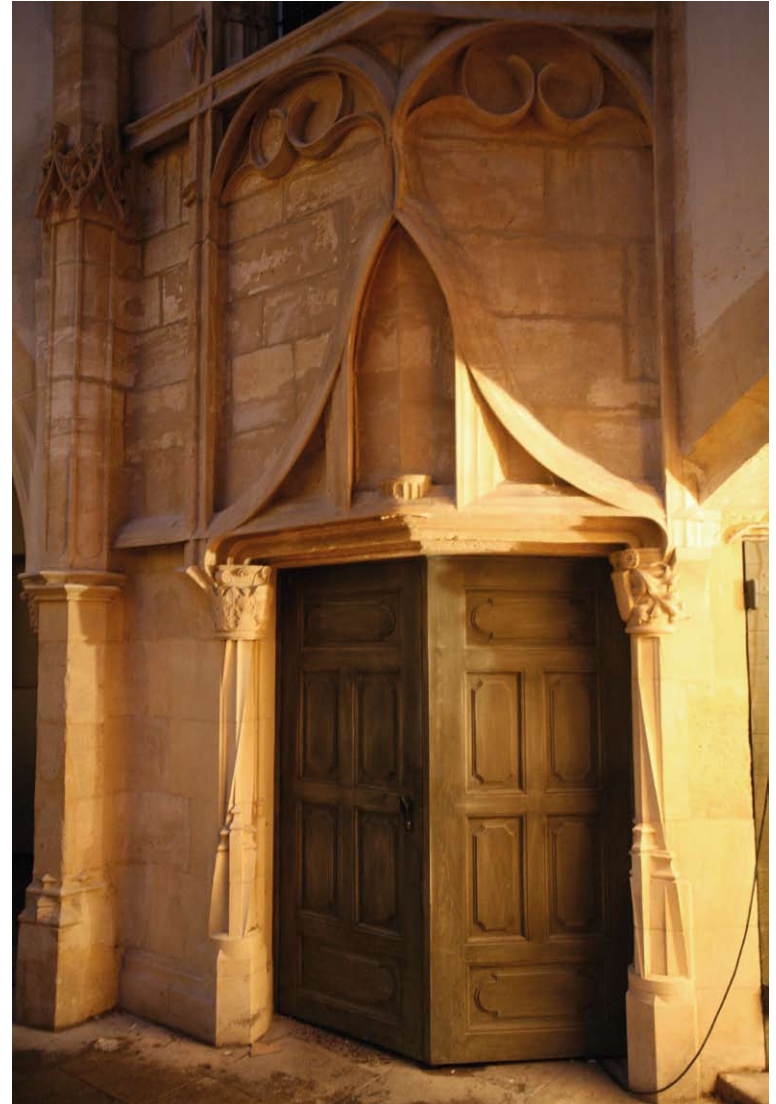
Sous l'Antiquité romaine, Lugdunum était, après Rome, la principale ville de l'Empire. Orgueilleusement perchée sur le promontoire de Fourvière, capitale des trois Gaules, tête de pont de toutes les conquêtes vers l'Angleterre et la Germanie, elle pouvait alors se prévaloir du plus ancien et du plus grand des théâtres gallo-romains (10 000 places), puis d'un second (l'Odéon) et de remarquables monuments dont le fameux autel de Rome et d'Auguste.

l Traboule du Vieux Lyon, détail architectural.

l Page suivante - La cathédrale Saint-Jean superbement illuminée lors de la fête des Lumières.

Passage obligé entre les territoires du Nord et la Méditerranée, Lugdunum arrimait sa richesse à un commerce florissant et un artisanat diversifié : métaux, verre, céramique. Les grands d'alors séjournèrent tous ici. Auguste, Caligula, Hadrien, Marc Aurèle.

Plus jamais l'histoire ne donnerait raison à la géographie. Pas même la Chrétienté qui, à partir du IV^e siècle, incarne son pouvoir sur la cité en la personne de son évêque, consacré primate des Gaules par un édit de 313 (titre que conserveront tous ses successeurs jusqu'à nos jours). Pas même Charlemagne qui, après des siècles de bruit, de fureur et de sang, tente de faire sortir Lyon de l'obscurantisme dans lequel elle a sombré, sous les coups des invasions barbares de tous horizons.









! Page précédente - Mise en beauté de la cathédrale Saint-Jean et de la basilique de Fourvière pendant la fête des Lumières.

! Intérieur baroque de la basilique de Notre-Dame-de-Fourvière.

Une fois l'empire de Charlemagne dépecé par ses fils, la ville est cédée au domaine de Lothaire, pour finalement être rattachée au Saint Empire romain germanique. Lyon, probable capitale de la France, devient étrangère.

L'Eglise de Lyon est la plus ancienne d'Occident, après celle de Rome. Fondée vers 150 après J.-C., elle tire son prestige de ses origines, liées au martyr de sainte Blandine. Pendant des siècles, l'Eglise, omnipotente, dirige la ville. Mal. L'embourbe dans des querelles féodales. La bourgeoisie s'en mêle, s'insurge et obtient la création en 1240 de la première municipalité de la ville, placée sous la protection du roi de France. Philippe le Bel consacre le rattachement définitif de la ville à la couronne en 1312.

| *Un lion garde la Maison des Avocats
rue de la Bombarde, dans le quartier Saint-Jean.*

| *Page suivante - Vue des toits du Vieux Lyon,
on aperçoit la fameuse Tour Rose à droite.*

Lyon va s'épanouir de nouveau, plus particulièrement à travers ses foires et son industrie de la soie. Favorisées par Charles VII, Louis XI, François I^{er}, ces activités confortent Lyon en tant que place forte commerciale. La ville redevient la première de France, la plus riche aussi. Charles VIII y installe sa cour. En 1506, elle crée la première Bourse, et devient l'une des principales places bancaires d'Europe. Le mot « Renaissance » résonne ici comme nulle part ailleurs. C'est la deuxième apogée de Lyon.

Les mouvements sociaux qui agitent la France du XVI^e siècle vont atteindre la cité de plein fouet. Lyon a vécu au-dessus de ses moyens. Elle se réveille avec la gueule de bois, découvre ses masses laborieuses, connaît la pénurie. Des émeutes éclatent telle celle de la Grande Rabeyne en 1529. Elles se poursuivront sous les régimes de Charles IX et de Henri III.









Page précédente - La cathédrale Saint-Jean au cœur du Vieux Lyon se distingue par sa façade gothique dont les trois cents médaillons racontent différents épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Clin d'œil entre histoire et modernité : la Tour Rose au cœur du quartier Saint Jean fait écho au « Crayon » de la Part-Dieu.

S'y s'ajoutent les joutes religieuses. Lyon la très catholique prolonge, à quelques jours d'intervalle, les massacres de la Saint-Barthélemy. Ligueurs intransigeants, les Lyonnais acceptent cependant de rentrer dans le rang après le mariage de Henri IV et de Marie de Médicis en la cathédrale Saint-Jean.

Nous sommes en 1600. Le pouvoir politique échappe à Lyon. Elle ne sera jamais plus qu'une grande et belle ville de province.

La tour de la bibliothèque de l'avenue Adolphe-Max dans le quartier Saint-Jean.

Page suivante - Le théâtre à « l'italienne » des Célestins sur la place éponyme, un ouvrage remarquablement préservé.

Au XVII^e siècle, Lyon atteint philosophiquement l'âge de raison. C'est une ville travailleuse, cultivant une certaine conception du bonheur simple, une ville fervente, accueillant de nombreuses institutions religieuses et charitables. On prie, on s'y distrait aussi. Molière installe ses planches à plusieurs reprises dans la ville. Le jeune Louis XIV y vient en visite, au bras de Mazarin. Bientôt, Racine, puis Voltaire, seront admis à l'Académie de la ville. Une culture lyonnaise s'épanouit, mêlant douceur de vivre et exigence envers soi-même.

